



**UNODC**  
United Nations Office on Drugs and Crime



## COMMUNIQUE DE PRESSE CONJOINT

Pour les médias seulement;  
Document non officiel

### **Une alliance puissante voit le jour pour lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages**

**EMBARGO: 23 novembre 2010, 14:30 UTC**

Saint-Pétersbourg/Genève/Lyon/Vienne/Washington/Bruxelles, 23 novembre 2010 – Certes, comme on peut s'en douter, les discussions du Forum international sur le tigre, à Saint-Pétersbourg, cette semaine, portent pour la plupart sur les habitats et les écosystèmes où vit le tigre. Cependant, les chefs de cinq grandes organisations internationales se sont retrouvés pour sceller une alliance puissante en vue de lutter efficacement contre la criminalité liée aux espèces sauvages et de discuter des mesures à prendre collectivement pour enrayer les principaux moteurs poussant le plus grand des félins sauvages vers l'extinction: braconnage, contrebande et commerce illégal.

Le Secrétaire général de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), le Secrétaire général de l'OIPC-INTERPOL, le Directeur exécutif de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), le Président de la Banque mondiale et le Secrétaire général de l'Organisation mondiale des douanes (OMD) ont signé un protocole d'accord créant, aujourd'hui, le Consortium international de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages (ICCWC).

Commentant la création du Consortium, en cette Année internationale de la biodiversité, M. Scanlon, Secrétaire général de la CITES, déclare: "l'ICCWC envoie un message très clair: nous sommes entrés dans une ère nouvelle de l'application des lois sur les espèces sauvages, où les malfaiteurs qui s'attaquent aux espèces sauvages feront face à une opposition déterminée et coordonnée, loin de la situation actuelle où les risques de détection et de sanctions à la mesure de leurs crimes sont souvent faibles. Le braconnage et le commerce illégal ont poussé les tigres sauvages près du point de non-retour. Ce n'est qu'en travaillant ensemble que nous pourrons assurer la survie des tigres. Nos enfants devraient hériter du privilège de voir des tigres dans la nature et pas seulement derrière les barreaux des zoos." "En réalité, ce sont les malfaiteurs qui braconnent et font la contrebande des produits du tigre qui devrait être derrière les barreaux" conclut-il.

"INTERPOL prend très au sérieux la menace de la criminalité liée aux espèces sauvages et à l'environnement, comme en témoigne le vote unanime récent de notre Assemblée générale en faveur du redoublement des efforts de police mondiaux dans ces domaines" affirme le Secrétaire général d'INTERPOL, Ronald K. Noble. "Les atteintes à l'environnement sont du vol à l'échelle mondiale et en tant que plus grande organisation



**UNODC**  
United Nations Office on Drugs and Crime



## COMMUNIQUE DE PRESSE CONJOINT

Pour les médias seulement;  
Document non officiel

de police du monde, INTERPOL est déterminé, avec l'appui de chacun de ses 188 pays membres, à tirer parti du travail déjà accompli pour protéger notre planète pour les générations futures."

"Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, m'a chargé de vous dire qu'il apporte tout son appui à ce Forum opportun. Il se félicite de cette initiative et espère qu'elle obtiendra des résultats tangibles" déclare Yury Fedotov, Directeur exécutif de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. "Souvent, la criminalité liée aux espèces sauvages implique le blanchiment d'argent, la fraude, la contrefaçon et la violence et peut, parfois, avoir des liens avec des activités terroristes ou de sédition. Pour en finir avec la criminalité contre les tigres et autres espèces menacées d'extinction, et en particulier avec le trafic transnational, la réponse doit être globale et coordonnée. Au niveau national, il faut renforcer les capacités d'application des lois pour lutter contre cette criminalité et contre les atteintes à l'environnement en général. Au niveau international, il faut encourager et développer une culture de coopération et d'échange des renseignements sur la criminalité pour que cesse le trafic transnational des espèces en danger."

"La vie sauvage est précieuse et constitue une part essentielle de la riche biodiversité de la planète de sorte qu'il nous appartient à tous de joindre nos efforts et de prendre des mesures concertées pour protéger les espèces en danger contre les menaces actuelles" explique le Secrétaire général de l'OMD, Kunio Mikuriya. "Déjà engagée à protéger l'environnement, la communauté douanière internationale est heureuse de s'associer à ce consortium international et j'ai la certitude que les administrations des douanes membres de l'OMD joueront un rôle central en renforçant les contrôles aux frontières pour lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages, par une coopération améliorée et le partage actif d'informations vitales" ajoute M. Mikuriya.

"Nous connaissons les raisons du déclin du nombre de tigres sauvages: le braconnage illégal, le trafic et la perte d'habitats" assure Robert B. Zoellik, Président de la Banque mondiale. "Cependant la bonne nouvelle, c'est que les populations de tigres peuvent récupérer. Il faut pour cela protéger leurs habitats et leurs aires de répartition; cibler le commerce illégal et faire en sorte que les êtres humains trouvent plus d'intérêt à avoir des tigres vivants que des tigres morts."

Lors de la préparation du sommet de Saint-Petersbourg, un groupe travaillant sur le concept de l'ICCWC a fourni des orientations relatives à la lutte contre la fraude à la Global Tiger Initiative (Initiative mondiale sur le tigre) et a rédigé la section consacrée à la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages dans le *Global Tiger Recovery Program* (Programme mondial pour la restauration des populations de tigres). Le protocole d'accord portant création de l'ICCWC étant signé, les cinq organisations sont prêtes à contribuer concrètement aux opérations qui permettront de traduire les criminels en justice.

Naturellement, les spécialistes des cinq organisations ont collaboré par le passé pour soutenir les organismes nationaux dans leurs efforts de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages de mieux en mieux organisée et de plus en plus sophistiquée mais, pour la première fois, ils collaboreront sur le terrain. L'ICCWC sera un formidable moyen de rassembler les connaissances spécialisées de chacune des organisations.

Le protocole d'accord a été signé à Lyon par John Scanlon, Secrétaire général de la CITES et Ronald K. Noble, Secrétaire général d'INTERPOL, et à Bruxelles, par Kunio Mikuriya, Secrétaire général de l'Organisation mondiale des douanes. Deux autres signatures ont été apposées aujourd'hui: celle de Yury Fedotov, Directeur exécutif de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et celle de Robert Zoellick, Président de la Banque mondiale.

Ces deux dernières signatures étant ajoutées au document, le Consortium international de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages (ICCWC) entre en vigueur.

Protégés contre les transactions internationales à but commercial par leur inscription à l'Annexe I depuis 1975, les tigres souffrent encore beaucoup du commerce illégal. Ils sont braconnés pour leur peau et des parties de leur corps utilisées pour la décoration et la médecine traditionnelle.

Voilà près de 40 ans que le monde a réalisé que le nombre de tigres diminuait de manière alarmante. Depuis les années 1970, les gouvernements et les milieux de la conservation

de la nature ont dépensé des millions de dollars pour essayer de sauver ce magnifique animal. Malheureusement, ces efforts n'ont pas encore abouti à un renversement du déclin des populations de tigres et c'est la raison pour laquelle les chefs des Etats de l'aire de répartition du tigre sont réunis à Saint-Pétersbourg cette semaine.

**Note aux journalistes:** pour d'autres informations, contactez Juan Carlos Vasquez, Communication et information, Secrétariat CITES, au numéro +4179-552 27 32 (mobile) ou à l'adresse [juan.vasquez@cites.org](mailto:juan.vasquez@cites.org)

David Theis, Senior Communications Officer, The World Bank Group at +202-458-8626 or [dtheis@worldbank.org](mailto:dtheis@worldbank.org)

Rachel Billington, Head of Branch, Press & Communication, at +33 4 72 44 7212 or [r.billington@interpol.int](mailto:r.billington@interpol.int)

Preeti Bannerjee, Public Information Officer, UNODC, at +43-699 1459-5764 or [preeta.bannerjee@unodc.org](mailto:preeta.bannerjee@unodc.org)

World Customs Organization, Communications and Media, Grant Busby / Laure Tempier at [communication@wcoomd.org](mailto:communication@wcoomd.org)